

Réflexions sur les contre attitudes des enseignants.

Accueillir en classe des élèves présentant des troubles du comportement, et donc des troubles psychiques, n'est pas un exercice aisé car ces jeunes n'adoptent pas une position « classique » d'élève.

Les expressions symptomatiques induisent un climat particulier qui impacte la transmission et l'accès aux apprentissages. Les troubles en milieu scolaire se manifestent par une voie inattendue, parfois bruyante et agressive. C'est le déficit de contrôle émotionnel qui entraîne une expression sans retenue des émotions ou l'apparition de comportements destructeurs ou excessifs.

Ces comportements, lorsqu'ils apparaissent au sein de la classe, ont un impact sur ceux qui en sont les témoins. Ce que le professeur ressent alors peut être assimilé au phénomène de contre transfert dans une psychothérapie.

Ce contre transfert désigne tous les éprouvés affectifs qui naissent chez le thérapeute au contact de son patient. Sur le même modèle, on peut considérer que le professeur va, au contact de ses élèves, éprouver des sentiments particuliers. Ces impressions émotionnelles sont déterminées par le vécu passé de chacun et restent inconscientes, ou tout du moins inexplicables. Ainsi, l'enseignant va réagir de manière très personnelle à ce qu'il vit. Ses possibilités de réaction auront été façonnées par toutes ces expériences de vie préalables. C'est l'histoire individuelle qui entre en résonance avec la mise en scène de la classe. Des souvenirs de votre propre enfance sont probablement sollicités dans la réalité d'aujourd'hui : vos souvenirs scolaires avec un enseignant, d'apprentissages, d'élèves,... (ex : enseignant dyslexique et rapport à l'écrit).

Donc vous abordez votre classe sans être neutre : vous avez des croyances sur la nature de l'école, des connaissances, de l'apprentissage mais aussi sur les habiletés de vos élèves ainsi que sur leur motivations et leur chances de réussite.

Il y a véritablement deux subjectivités qui se rencontrent : celle de l'élève troublé qui exprime de manière violente et désordonnée des conflits internes qui ne peuvent être dit autrement, et celle de l'enseignant qui reçoit ces comportements dans un contexte particulier où il est garant d'un cadre. En gardant à l'esprit que chacune ne vit pas les situations sur un même mode : l'adolescent est sur un versant émotionnel brut, plus immature, l'enseignant étant lui sur un versant adulte et distancé.

Pour autant, les comportements qui troublent la classe suscitent de l'*incompréhension* qui s'accompagne souvent de *stupeur*. Ce lieu subit une effraction, il est soumis aux excès émotionnels d'élèves. Leur imprédictibilité et leur violence rend ces événements insupportables (effet de mauvaise surprise). Ils prennent l'enseignant au

dépourvu ce qui peut, dans un premier temps, sidérer ses capacités de réactions. Ces événements exposent l'enseignant à des réactions complexes où se rejoignent incompréhension, peur, colère, sentiment de persécution et rejet de la personne enseignante autant que de l'autorité.

Il importe de ne pas rester dans la culpabilisation de soi (et/ou de l'élève) car toutes les émotions auxquelles vous êtes soumis ont une raison d'être. Elles sont un indice important de votre positionnement à l'égard des élèves. Les identifier peut être éclairant pour tenter de limiter leur impact sur vos pratiques.

Evoquer les résonances qui naissent chez nous en présence de certain comportement peut être bénéfique. Poser des mots aide à la fois à mettre à distance les événements mais aussi à se remettre à penser. Ce double mouvement, de recul et de mentalisation, va permettre de réajuster une position face à l'élève et resituer une façon d'interagir avec la classe.

Les relations qui se nouent avec les élèves ont une nature particulière. Elles évoluent dans un cadre professionnel et sont basées sur un déséquilibre (adulte/jeune). Les contre attitudes qui existent au sein de ces relations ont une incidence relationnelle : l'adulte que vous êtes va élaborer un *style relationnel* à l'image de votre *style d'attachement* personnel (sécure, évitant, ambivalent/résistant, désorganisé).

On peut ressentir toute sorte d'émotions à l'égard des élèves. Ces émotions sont autant de leviers relationnels formidables que de véritables perturbateurs de nos actions. Elles infiltrent nos prises de paroles et de position face aux élèves. Elles pourraient nous faire sortir de l'éthique, de l'impartialité et de l'équité attendues.

Les réactions personnelles sont bien évidemment attendues et inévitables lorsqu'on travaille avec de l'humain. Pour autant, elles n'ont pas de place devant les élèves. La manière de réagir, en direct ou en différé, ne peut se faire que sur un mode distancé et réfléchi. Cette posture reflète la position de l'adulte qui est à même de mettre à distance des réactions émotionnelles infantiles, primaires, brutes.

Pour autant, ces sensations ont une existence légitime. Elles doivent être dites dans un cadre approprié. En exprimant, entre collègues notamment, les différents ressentis qui naissent en situation difficile, il devient possible de dépassionner son point de vue. Il est nécessaire d'accepter ces ressentis sans jugement négatif.

Il apparaît important de dépasser la crainte d'être remis en cause, jugé par ses pairs, par l'administration, par les autres professionnels ou même par les autres élèves car elle peut devenir envahissante. L'enseignant se sent facilement contesté dans ses fonctions d'autorités, dévalorisé, coupable de ne pas être à la hauteur. Maintenir une idée d'incapacité, et rester isolé avec cette idée n'a d'autre effet que de « stériliser » toutes réflexions constructives. Dialoguer à plusieurs est essentiel pour se repositionner dans sa

pratique car les évènements qui interviennent en classe la questionne. Ces échanges entre pairs permettent de sortir de la solitude du professionnel face à l'incident, et de réfléchir à des solutions communes.

L'image que vous avez de vous en tant qu'enseignant, en termes d'efficacité et de compétences d'éducateur, influence les interactions avec vos élèves. L'estime de soi professionnelle impacte votre positionnement d'enseignant tout autant que votre vécu émotionnel des évènements de la classe.

Les comportements troublants des jeunes troublés sont une mise en scène de leur souffrance interne. Leur expression au sein de la classe est une tentative d'extérioriser cette souffrance et de l'adresser à quelqu'un dans l'attente qu'il s'en saisisse. Ce quelqu'un est l'enseignant pour ce qu'il représente et non pas pour qui il est. Aucune de ces attaques du cadre ou des liens n'est adressée au professeur personnellement. A travers vous, l'élève s'en prend à l'adulte, au père, à la mère, à la figure d'autorité...

Le seul impact que peuvent avoir ces évènements sur vous concerne votre identité d'enseignant et la manière dont elle s'exerce. Ils ne doivent pas vous inviter à une remise en question personnelle mais plutôt à une réflexion sur vos pratiques en classe.